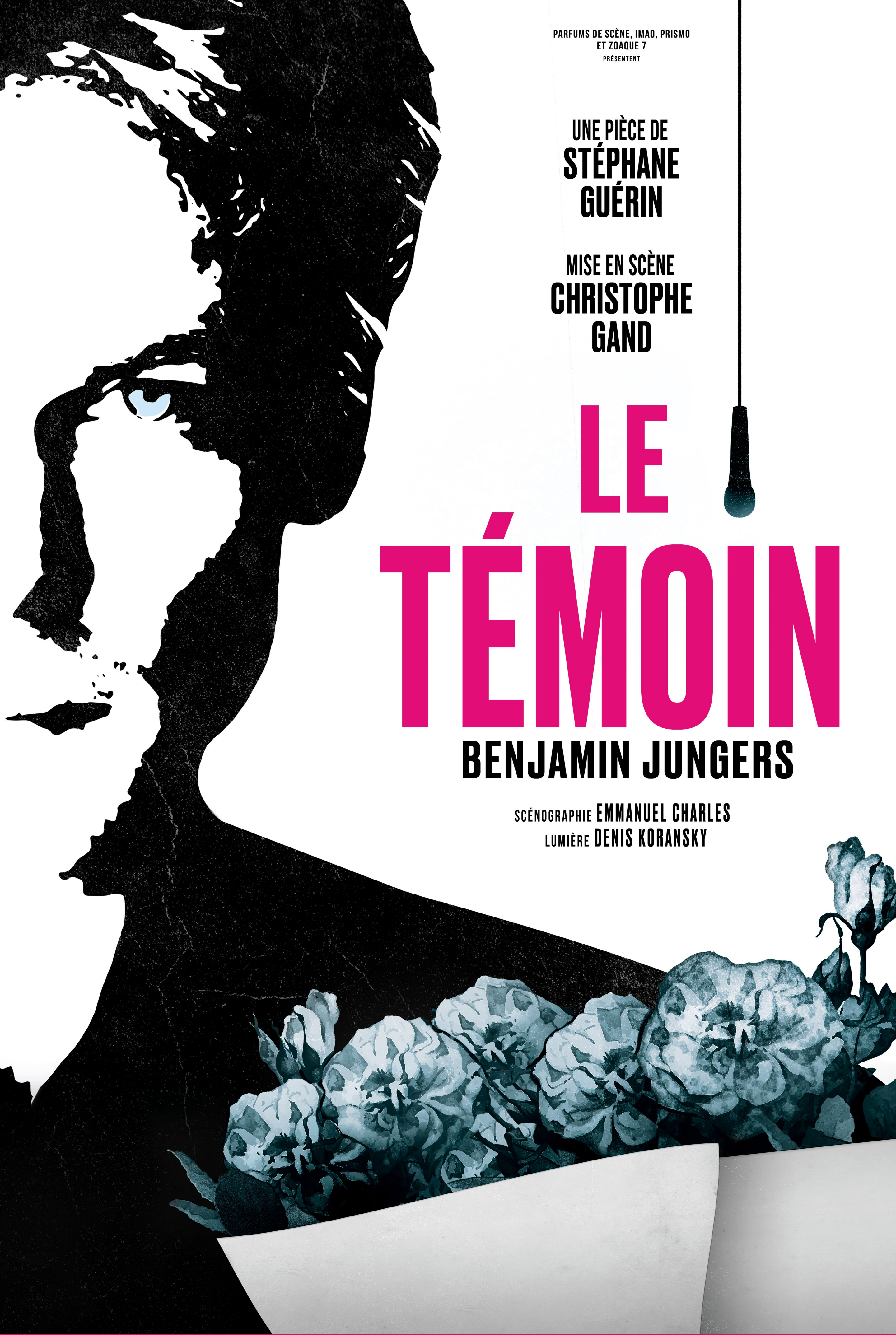


PARFUMS DE SCÈNE, IMAO, PRISMO
ET ZOAQUE 7
PRÉSENTENT

UNE PIÈCE DE
**STÉPHANE
GUÉRIN**

MISE EN SCÈNE
**CHRISTOPHE
GAND**



LE TÉMOIN

BENJAMIN JUNGERS

SCÉNOGRAPHIE **EMMANUEL CHARLES**
LUMIÈRE **DENIS KORANSKY**



PRESSE & MÉDIAS

P R E S S E

THÉÂTRAL MAGAZINE

« Ce discours nous tient en haleine du début à la fin, nous faisant passer par toutes sortes de montagnes russes émotionnelles. »

LE FIGARO TV

« Benjamin Jungers joue le rôle d'un témoin de mariage qui règle ses comptes et il le fait très bien. Coup de cœur ! »

LA PROVENCE

« Pièce sur la trahison, la lutte des classes, les secrets de famille, le mensonge... un chef d'œuvre tant sur le fond que la forme. On a adoré, courez-y ! »

CULTURE TOPS/QUEST-FRANCE

Stéphane Guérin signe là un texte fort.
L'interprétation de Benjamin Jungers est brillante... »

L'AFFICHE

« Le verbe touche l'os... C'est brillant ! »

COUPS D'ŒIL

« La nouvelle pièce de Stéphane Guérin, mise en scène par Christophe Gand, est un petit bijou... »
Benjamin Jungers fait jongler les mots et les images. »

M É D I A S

TICKETAC.COM

[Voir la vidéo](#)

BILLET RÉDUC

[Voir la vidéo](#)



« C'est la quatrième fois qu'on me
demande d'être témoin d'un mariage
Je suis le témoin. Il y a l'éternel
second comme il y a l'éternel
témoin... »

Benjamin Jungers

Un témoin capital

Seul en scène, l'acteur incarne dans *Le Témoin*, mis en scène par Christophe Gand, un témoin de mariage dont la parole dérape au fil de son discours. La comédie légère bascule dans un déballage inquiétant, qu'il dit réjouissant à interpréter.



Comment ce projet vous est-il parvenu ?

Benjamin Jungers : Cela faisait longtemps que Christophe Gand et moi voulions travailler ensemble. Il m'avait proposé un court-métrage qui n'avait pas pu se faire, puis une pièce pour laquelle je n'étais pas disponible. *Le Témoin* est passé dans plusieurs mains avant de me parvenir, puis quand je l'ai lu, j'ai trouvé ça très excitant. J'aimais cette écriture radicale, cette chronologie déconstruite. C'était un parti pris passionnant.

C'est une comédie plutôt inquiétante, qui commence légèrement et bascule peu à peu...

Oui, le point de départ est assez classique : un témoin de mariage se prépare à faire son discours à la fête et, peu à peu, le discours va dégénérer. Il commence par brasser des choses

plus intimes sur la vie du témoin, puis sa propre vie, son métier, sa place. Il laisse éclater sa colère par rapport à la société, comment elle dysfonctionne. Par petites touches, par vagues entre présent et passé, il interroge sa propre personnalité, sa relation d'amitié avec le marié pendant vingt-cinq ans. Puis émerge un traumatisme, le sien, qui débouche sur une dénonciation. Bien sûr, je ne révélerai pas le coup de théâtre final ! Vous êtes seul en scène pour la première fois ?

Oui, j'avais eu, dans le cadre d'une adaptation de *Hamlet*, l'occasion de me frotter à des monologues importants, au moins trois, mais je n'étais pas seul tout au long du spectacle. Là c'est très différent. Être seul au plateau est un défi, ce n'est pas rien. L'auteur s'amuse avec les mouvements de bascule d'humeurs, de

genres, entre l'humour, la gravité, la dénonciation... C'est virevoltant et amusant à éprouver. La difficulté et la stimulation viennent, ici, d'un flot de paroles assez fort, qui déborde. Nous avons essayé, pourtant, de laisser de la place à la respiration, aux silences, pour ne pas trop écraser le public (rires).

En exergue de la pièce, une phrase de Simone de Beauvoir : "Quand une personne s'expose, tout le monde est concerné". C'est aussi une pièce sur le courage, la libération de la parole ?

Oui absolument. Cet homme a gardé son traumatisme enfoui, pour lui, depuis vingt ans. Il profite de cette prise de parole pour cracher, enfin, sa vérité. L'auteur pointe aussi les situations convenues, et l'hypocrisie de certains.

Vous avez quitté la Comédie-Française voilà tout juste dix ans après huit ans comme pensionnaire. Que gardez-vous de vos années là-bas ? C'est un endroit passionnant dans le travail, c'est là que j'ai découvert le métier : jouer sans cesse, rencontrer plein de metteurs en scène et d'acteurs très expérimentés est très formateur. J'y suis entré avec joie, enthousiasme et énergie. La maison véhicule des fantasmes et c'est vrai qu'à l'intérieur il y a beaucoup de pression et d'énormes enjeux. Je me souviens d'une phrase qu'on m'y avait dite : "la Comédie-Française, il est sain d'y rester si tu as constamment envie d'en partir". Je trouve ça très juste.

Propos recueillis par
Nedjma Van Egmond

■ *Le Témoin*, de Stéphane Guérin, mise en scène Christophe Gand, avec Benjamin Jungers. Théâtre Buffon, 18 rue Buffon 84000 Avignon, 04 90 27 36 89, du 5 au 26/07, à 18h10 (sauf 9 et 16/07)

LE FIGARO TV 02.07.2025

Par Dominique Poncet et Bernard Babkine



SCANNEZ LE QR CODE
POUR VOIR LA VIDÉO
(À PARTIR DE 49:13



Tu t'en souviens de cette soirée Vincent ?
Tu l'as racontée à Chloé ? Moi c'est la
première fois que j'en reparle. »

Festival Off : "Le témoin" : on a adoré. Courez-y !

On a vu au Théâtre Le Buffon/La Luna, la pièce de Stéphane Guérin, visible jusqu'au 26 juillet

Ça commence comme *Le discours* de Fab Caro. De manière légère et drôle. Un invité de la noce, en l'occurrence un certain Thomas, s'apprête en tant que témoin du mariage à faire un discours justement adressé aux heureux nouveaux époux. Rompu à ce genre d'exercice, c'est la quatrième fois qu'on le sollicite en tant que témoin, il n'a rien préparé. Du moins sur papier. Tout est dans sa tête, dans son corps et il se lance sans filet.

De Vincent, le marié qui est aussi un camarade de collège, il sait tout. Leur amitié, qui semble indestructible, cache un événement oublié, et le discours d'abord plein d'allégresse glisse peu à peu vers la tragédie de mœurs. Habitué à nous faire passer du rire aux larmes, expert en l'art de sonder les cœurs et les consciences, Stéphane Guérin signe avec *Le témoin* une pièce bouleversante et explosive, qui secoue et surprend.

Seul en scène, Benjamin Jungers est phénoménal. Pièce sur la trahison, la lutte des classes, les secrets de famille, la culpabilité et le mensonge, voilà un chef-d'œuvre autant sur le fond que dans la forme où la mise en scène de Christophe Gand évite toute paraphrase. Ça pourrait s'appeler "*gardez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge...*", et c'est inoubliable.

■ Le témoin – de Stéphane Guérin

Le Buffon du 5 au 26 juillet à 18h10 - relâche les 9, 16 juillet

Mise en scène : **Christophe Gand**

Avec **Benjamin Jungers**

Amis depuis vingt ans, l'un se marie, l'autre est son témoin. Un discours de mariage peut libérer des secrets.

Stéphane Guérin signe là un texte fort, une comédie-tragique aux allures de massacre sous la langue policée d'un jeune homme en mal de vérité. Benjamin Jungers est ce témoin juvénile et charmant qui va laisser s'évacuer le flot de ses états d'âme pour cet ami, ce frère dont c'est le plus beau jour de sa vie. C'est un scalpel qui lentement déchire les voiles d'un passé et chaque mot retenu, chaque pensée prisonnière s'échappent lentement de cet esprit déchiré pour celui qui fut son modèle. L'interprétation de Benjamin Jungers est brillante et la direction d'acteur de Christophe Gand est glaçante de colère et de douleur.

Quand le secret étouffe un cœur gare à la moindre brèche. Être candidat au bonheur se mérite... méfions nous.

Recommandation : 4 cœurs



Le Témoin d'une société

Le Témoin, de Stéphane Guérin, nous entraîne dans un spectacle inattendu. Le jour du mariage de son meilleur ami rencontré sur les bancs du lycée 25 ans auparavant, un homme se lance dans un discours de circonstances puisqu'il est aussi son témoin. Mais très vite, on comprend que les félicitations du jeune homme pour les mariés masquent des secrets. Il y a d'abord cette dette que ce jeune homme doit à la famille de son ami, la conscience que son ascension sociale est aussi due à leur amitié. Et avec quand même ce sentiment de vivre une vie qui n'est pas la sienne...

Bien plus qu'un déballage de souvenirs et de rancœurs, ce discours montre toute la difficulté de l'amitié et du métissage des classes. Loin d'aspirer comme Monsieur Jourdain à une classe supérieure à la sienne, ce témoin en a appris les codes juste pour entretenir une amitié sincère. Même s'il y a aussi dans ce surclassement quelque chose de rassurant ; la réussite inspire confiance, parce qu'elle génère de la stabilité. C'est aussi de ça dont il est question. La foi en ce changement de caste auquel il a cru...

Porté seul en scène par Benjamin Jungers, génial comédien issu de la Comédie-Française, ce discours nous tient en haleine du début à la fin, nous faisant passer par toutes sortes de montagnes russes émotionnelles. C'est inattendu, parfois malaisant mais ce témoignage se révèle absolument édifiant.

APERÇUS · FESTIVAL OFF AVIGNON

Le témoin : Un discours bien senti

Conduite de main de maître par Benjamin Jungers, la nouvelle pièce de Stéphane Guérin, mise en scène par Christophe Gand, est un petit bijou autour d'une prise de conscience.

Cheveux blonds bien disciplinés, costume impeccable, Thomas se place devant l'assemblée. Puisqu'ils se connaissent depuis le collège, le marié lui a demandé d'être son témoin. Mais à la place d'un discours ennuyeux et formaté sur le bonheur de ces années d'amitié, le jeune homme va raconter une autre histoire, saisissant l'auditoire alors pris en otage.

« Un mariage sans la chenille, c'est un peu comme Versailles sans ses jardins »

Ce n'est pas un discours à la *Festen*, avec révélations sordides, c'est juste le récit d'une prise de conscience. Thomas a pris conscience que sa lâcheté, devant un acte commis par son ami, lui a brisé la vie. Alors, ce soir, il se libère dans un geste héroïque. Toute la force de ce texte réside dans la progression narrative, mais il n'est pas question d'en spoiler l'histoire. Tout au long, on se demande où Thomas nous entraîne. Il évoque leur jeunesse. L'admiration qu'il portait, lui l'enfant pauvre, à ce copain gâté par la vie. Les relations qui existaient entre lui et cette famille aisée et protectrice. Puis, viendra son parcours, sa réussite...

Avec sa tête d'éternel adolescent, son sourire d'un enfant sage, on donnerait le bon Dieu sans confession à ce témoin idéal. **Benjamin Jungers**, qui fut pensionnaire de la Comédie-Française de 2007 à 2015, et un épatant Hamlet chez **Guy-Pierre Couleau**, porte brillamment ce récit.

Juché sur une estrade en forme de pièce montée, il fait jongler les mots et les images. **Stéphane Guérin** (*L'art de recevoir*, *La grande musique...*) n'a pas son pareil pour sonder les âmes et les êtres.

La critique de l’Affiche

Ces dernières années, dès qu'on entendait "discours de témoin de mariage" au théâtre, on pensait Fabcaro. J'annonce : on est loin de cette ambiance. Oubliez l'ironie douce et les digressions absurdes. Ça commence presque pareil — un homme, un témoin de mariage, un discours — mais très vite, **le vernis craque.**

Quelque chose se tend. **L’ambiance devient pesante, les mots s’aiguisent, le ton se durcit.** Où veut-il en venir ? On n'en dira pas trop. On dira simplement que Benjamin Jungers est plus que convaincant. **Il a l’urgence, la nécessité, l’étincelle dans le regard.** Ce n'est pas un simple monologue : c'est un appel, un règlement de comptes, presque une tentative d'exorcisme. Il sort tout ce qu'il a en lui, comme si plusieurs facettes se superposaient : gentillesse, violence, fragilité, colère.

Le discours est bien ficelé, juste ce qu'il faut de rebondissements et de description pour nous plonger dedans et nous maintenir en haleine. **Il nous cueille doucement, puis serre l'étau. Jusqu'à ce que le verbe touche l'os.** On ne sait jamais tout à fait où il va. Il maintient le cap, droit devant, puis le vent tourne. L'histoire prend un virage. Il nous amène progressivement, insidieusement, vers ce qui l'agite. Vers l'origine du problème - l'origine du mal. **C'est brillant.**



« On va peut-être attendre
encore un peu pour envoyer
« la chenille » non ? »

TICKETAC INTERVIEW



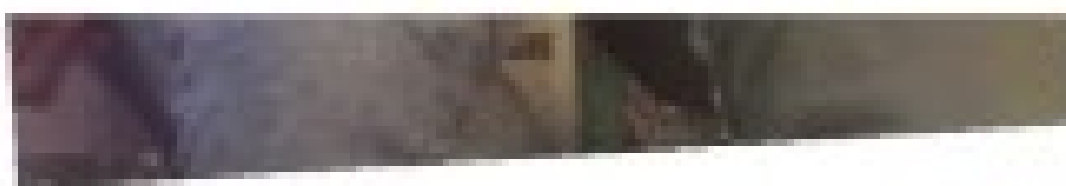
[Voir la vidéo](#)

BILLET RÉDUC INTERVIEW

**le coup de
♥ du jour**



LE TÉMOIN



[Voir la vidéo](#)



, LE TÉMOIN

PRODUCTION JÉRÔME RÉVEILLÈRE - 06 07 24 21 73 - JE.REVEILLERE@GMAIL.COM
DIFFUSION ISABELLE DECROIX - 06 16 28 82 77 - IDPROD.FR@GMAIL.COM
RELATIONS PRESSE PASCAL ZELCER - 06 60 41 24 55 - PASCALZELCER@GMAIL.COM

